

## LA "MANIERE d'ORAISON" de Ste THERESE d'AVILA (suite 2 )

### 3° S' ENTRETENIR COEUR A COEUR AVEC LUI (suite)

#### b-- L'entretien à thème évangélique :

C'est en fait un forme simplifiée de méditation faisant intervenir l'intelligence mais plutôt...l'imagination (donc inspirée d'Ignace de Loyola). "*Dans l'oraison de recueillement, il ne faut **pas abandonner la méditation***", mais la vivre dans un climat d'affection. Thérèse choisit non pas une idée théologique comme les fins dernières (le ciel, l'enfer, le jugement dernier), mais une scène concrète de l'Evangile, notamment de la Passion de Jésus. "*L'aide de l'entendement est souvent nécessaire **pour enflammer la volonté**...Il est bon de s'arrêter un moment pour méditer sur le mystère du Christ..., de penser aux peines qu'il a subies et avec quel amour il les a endurées.*" Thérèse veut nous faire entrer de façon très réaliste dans l'action et la passion de Jésus, y prendre part comme si on vivait réellement la scène en compagnie des acteurs de l'Evangile, et aussi lire et recevoir les paroles du Christ comme si elles nous étaient adressées personnellement, et surtout lui tenir compagnie, dans l'acte majeur où il accomplit la rédemption du monde entier.

Au jardin des Oliviers, "***je lui tenais compagnie**, je pensais à ses sueurs et à l'affliction qu'il avait éprouvée. Je désirais qu'il me soit possible d'essuyer ces sueurs si douloureuses...*" Thérèse invite à regarder le Christ "*attaché à la Colonne..., persécuté par les uns, couvert de crachats par les autres, renié par ses amis, abandonné par eux, sans personne pour le défendre, transi de froid, il est si seul..Prenez votre part de cette croix ; peu importe que les juifs vous bousculent si vous **soulagez sa peine.***"

Chez le pharisien Simon, Thérèse se voyait aux pieds du Seigneur, "***pleurait avec Madeleine**, ni plus ni moins que si elle l'avait vu de ses yeux corporels dans la maison du pharisien ; et même si je n'éprouvais pas de ferveur, la foi me disait qu'**il était bien là.***" Thérèse appelait ces mises en scène ses "***considérations naïves***", ses "*simplicités*".

Dés que notre âme est éveillée à l'amour, il faut revenir à l'entretien coeur à coeur, libre et spontané, mais ces mises en scène auront contribué à cet éveil de l'amour pour le Christ. "*C'est un excellent moyen d' **éveiller la volonté** (que de) se consacrer par moments à louer Dieu, à se réjouir de sa bonté, à souhaiter son honneur et sa gloire, à le voir semblable à Lui-même*". Il serait aberrant de vouloir revenir à la "*méditation ordinaire*" sous prétexte de respecter les étapes d'un "*manuel d'oraison*". Le Seigneur "*n'aime pas que nous nous cassions la tête à beaucoup lui parler*". Il suffit de le regarder avec amour.

### 4° QUELS MOYENS POUR SE RECUEILLIR ?

Thérèse d'Avila et tous les saints ont connu des distractions et traversé des sécheresses. Cela peut arriver du fait tout simplement de mauvaises dispositions corporelles ou d'évènements douloureux dans notre vie. Alors, pour nous éviter d'abandonner l'oraison, Thérèse propose de petites "*industries*", des "*artifices*"., ce ne sont que des petits moyens sans prétention, des conseils et non pas des méthodes, a fortiori pas des techniques efficaces à 100% ! "*Quand le feu...n'est pas allumé dans la volonté et qu'on ne sent pas la présence de Dieu, il nous est nécessaire de la chercher.*" Sans jamais nous décourager !

#### -- Un livre :

Thérèse conseille de ***s'aider d'"un bon livre...pour recueillir la pensée, et peu à peu y habituer l'âme par flatterie et artifice pour ne pas l'effrayer.***" Elle confie que pendant 18 ans,

"jamais je n'ai osé commencé à faire oraison sans un livre, si ce n'est après la communion... Mon âme refusait de faire oraison sans un livre, autant que si elle avait eu à combattre une foule nombreuse" (les pensées de son imagination papillonnante). "Le livre y remédiait, **il me tenait compagnie**, ou, tel un bouclier, il recevait les coups fréquents de mes pensées". Elle continuera à se servir d'un livre qu'elle gardera à portée de la main : "dès que je prends un livre, s'il me plaît, j'entre en recueillement, **et la lecture se change en oraison**." Pour certains priants, le lecture "remplace l'oraison qu'ils ne peuvent obtenir". "Pour celles qui s'acheminent sur cette voie, un livre aide à se recueillir promptement." Spécialement l'Évangile : "J'ai toujours aimé les paroles de l'Évangile, elles m'ont toujours mieux aidée à me recueillir que des livres bien composés". (Et à son époque il y avait déjà beaucoup de tels livres en Espagne).

#### -- Une image :

"Avoir une image ou un portrait de ce Seigneur qui soit à votre goût, non pas pour la porter sur votre cœur sans jamais la regarder, mais pour lui parler souvent." On doit recourir à une image (une icône) "en l'absence de la personne divine ou lorsqu'elle veut nous faire sentir son absence par une grande sécheresse, nous trouvons alors beaucoup de douceur à voir l'image de Celui que nous avons tant de raisons d'aimer."

#### -- Une prière vocale :

Enfin, pour les âmes qui ne peuvent pas fixer leur attention, "ni se recueillir ni ligoter l'entendement pour pratiquer l'oraison mentale ni même la considération", Thérèse conseille de réciter une prière vocale comme le Pater noster, à condition de chercher à comprendre chaque mot et chaque phrase prononcée, de s'efforcer d'en pénétrer le sens. "Arriver à bien faire la prière vocale, et (là aussi) peu à peu y habituer l'âme" (Thérèse croit beaucoup à la force naturelle de l'habitude). "Cette manière de prier ...est la plus prompte à recueillir l'esprit, c'est une forme d'oraison qui comporte de grands bienfaits." "Il est fort possible que, tandis que vous récitez le Pater noster, ou une autre prière vocale le Seigneur vous élève à la contemplation parfaite".

### 5° UN DIALOGUE OU UN MONOLOGUE ?

Thérèse répond à cette **objection légitime : le silence de Dieu !** Non, ce dialogue d'amitié avec Dieu ne se réduit-il pas à monologue où nous ferions tous les frais d'une conversation sans réponse. "Le Seigneur vient parfois sur le tard, il paie alors tout à la fois, et si bien, qu'il donne autant qu'aux autres en de nombreuses années". "Pensez-vous qu'il se taise lorsque nous ne l'entendons pas ? **Il parle fort bien au cœur**, quand de tout cœur nous le lui demandons." Pour les débutants et tous ceux "qui ont commencé depuis longtemps et n'en finissent pas de finir, persuadés de ne rien faire, c'est alors que d'aventure **la volonté s'amplifie et se renforce**, ils ne s'en rendent pas compte."

Thérèse est certaine que le Seigneur ne cesse pas d'agir dans l'âme qui le cherche : "Vous constaterez que, bien qu'il soit masqué, cela ne l'empêche pas de se manifester de bien des façons, dans la mesure où nous désirons le voir ; et vous pouvez tant le désirer qu'il se manifestera pleinement", car "lorsque nous nous disposons à recevoir, jamais il ne manque de trouver **une façon de donner, même à notre insu**." "Chose merveilleuse et digne de considération, dès que le Seigneur comprend qu'une âme est toute à lui... jamais il ne cesse de communiquer avec elle de toutes les manières... comme peut le faire Celui qui est la Sagesse même." Il ne communique certes pas par des paroles, mais par son action au plus intime de l'âme, **par des sentiments** qu'il lui donne: bonheur d'être là, joie de se savoir aimé et pardonné, **volonté renforcée** de le servir et de souffrir pour lui. "Il se peut aussi qu'il tienne ce cadeau en réserve pour vous le donner tout entier au ciel."

Thérèse est certaine que **le Seigneur nous appelle tous** à Le contempler, à s'unir à Lui.